AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1849-02-05
GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote 2265, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionBrompton lundi 5 Février 1849

Vous me demandiez s'il y avait complot Lundi dernier à Paris. Voici ce que m'écrit mercredi M Lenormant. Ellice, arrivé hier, m'a apporté sa lettre : " Nos adversaires

avaient la partie belle avant-hier. Au premier signal, les colonels des 4e, 5e, 6e, 7e et 11e légions de la garde nationale auraient fait marcher leur monde et l'auraient rangé autour de l'Assemblée. La garde mobile suivait le même mouvement. Les clubs descendaient dans la rue. On recommençait les barricades de Juin. Les quatre légions aristocrates auraient pris peur ; la 3e nous aurait d'abord abandonnés. Nous tombions infailliblement aux mains des rouges. Pour nous sauver, nous avons eu d'abord les admirables dispositions de Changarnier, et ensuite le refus des trois quarts des ouvriers de prendre part à un mouvement qui aurait eu pour résultat de renverser Napoléon. Maintenant la majorité hostile qui s'était constituée dans l'Assemblée nationale est intimidée ; et comme aujourd'hui, par le fait de l'étrange constitution gu'on nous a donnée, une crise ministérielle ne peut avoir lieu sans emporter le président, le cabinet a le point d'appui nécessaire pour achever de réduire la chambre... Nous avons deux hommes résolus M. de Falloux et le Général Changarnier. Léon Faucher, montre aussi de l'activité et de l'énergie. Barrot quoique beaucoup plus mou, semble préoccupé de la pensée de réparer ses fautes ; sa conduite est une expiation. " Et il ajoute dans une lettre d'avant hier samedi 3 : " Nous sommes sous le coup d'une nouvelle menace de trouble pour lundi. La proposition Rateau étant remise à lundi, et la loi sur les clubs venant aussi lundi ou mardi, on dit tout haut qu'on ne pendra les aristos que lundi. On ne dit plus les aristocrates. On crie: Mort aux aristos. Cependant ne nous croyez pas encore vaincus ; le président est très ferme et très uni à son ministère. La ville de Paris est une immense place de guerre, et Changarnier a pris ses positions très habilement. Une partie du corps d'armée des Alpes arrive à Orléans aujourd'hui. Si les malheureux essayent encore un mouvement, nous aurons l'avantage. J'ai peine à croire qu'ils engagent ce mouvement. La classe ouvrière ne se déclarerait pour eux que dans le cas où nous serions battus. " Que pensez-vous de ce tableau ? je ne vous envoie pas la lettre même. Elle est pleine de longs détails sur mes affaires personnelles, électorales et autres. Vous avez tout ce qu'il y a d'important. Je regrette de ne pas voir Ellice aujourd'hui. Je pars à midi, pour Claremont et Croker. Point de nouvelles hier à l'Athenaeum. J'y ai vu Duchâtel qui n'avait rien. Je ferme ma lettre pour qu'elle soit mise à la poste de 9 heures vous l'aurez le soir. Je vous écrirai de West Molesey. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2689

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 février 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2265 Brompton lunds 5 herries 1849 Vous me demanding d'il y Voici ce que mécrit moscrets mo Le normant. Ellice, arrive his, ma apporte da lettre: .. nos adversaries avoiant la partie bette avant hier. An promier lignal, G colonely de 4°, 5°, 6°, 7° en 11° légions de la garde nationale auroient fait mossie leur monde, en l'auroient range autour de l'assemble . La garde mobile d'invest le même mouvement. Les clubs des condoi une Paux la me. On recommencant les barricals de luin. Les quetre légion avistourats auroint pris pecus; la De nous ausoit D'abond abandomes. Asus tombiour infailliblement aux mains des rouges. Hour nous Vanver, nous avous on Sabord les admirables dispositions de Changaries et ensuite le refus des toois quarts de suriers de prendre part à em monvemen qui auroit en pour notultat de remerser napoleon. maintenant la majorite hortile qui l'était constitue dans

Massemble nationale out intimidee; et comme sujourned hui, pur le fait de l'étrange loustitution quois nous a Do mais, eme crise mi nistériette ne peut avoir lieu Sans emporter le Passident, le cabinet a le point d'appuis nécessaire pour achever de admire la Chambre, ..... Bou, avour deux hommes de Volus, mos de Thalloux et le grissal. Changarnier. Loois Paucher montre auto de Machibile et de l'energie. Barrat, quoique beaucoup plus mon lemble prevery de la pousse de repares les fauls; la Conduite est sue expintion,

his Samuel 3.

nouvelle menace de Armble pour lembi.
La proposition Rateau étant remise à lembi et la loi dur le, club, venous aux, lembi on mardi on lit tous hant quan le pendra le, aristos que lembi. On ne lit plu, le, aristo crates; un crie: mostime, any aristo, le pendra ne mous veryof pa, encore vaincu, le Bosident est la, ferme es bio, enii à lon ministère. La ville de Paris est euce immerce place

le quere et Changarnies a pris de, positions, tie, habilement. Une partie du lorp d'armé de, Alpe, arrive à brisan, aujourd'his. Li le, malheurus rayent en lone em mouvemel, oroin aurour lavantage. I'ni prime à l'esie quit, engagent ce mouvement, da clave nuviriere me de déclareroit pour sur que lan, le ca, où nous derions ballus.

Inc vous survey vous de catablean? je sur vous survey par la lettre me me. Elle set pleine de lougs détail, sur mes affaires personnelle, dictorale, et autre, vous avez tous ce quit y a d'important.

De regrette de me pa, voir Elice. aujourd'hui. Le pars à mis; pour Claremons se Croker.

Dy ai vu Duchatel qui n'avoit rien.

De ferme ba a lettre pour qu'alle doit mile n'il la poste de 9 heurs, vous l'hure, le doir . Je vous, d'erivai de West Molary. A dris . C